

Évaluation de l'impact du Programme de Transfert Monétaire Supplémentaire Let Us Learn de l'UNICEF à Madagascar

Atelier de validation du rapport d'évaluation finale

Paula Dias | Mitchell Morey | David Seidenfeld (PI)

Septembre 2021

Agenda

Temps	Sujet	Organization
14:00 – 14:20	Présentation des participants et de l'équipe d'évaluation	UNICEF
	Mot de bienvenue	MPPSPF/UNICEF
	Résumé du processus d'évaluation	UNICEF
	Bref aperçu des principales étapes et activités du travail de terrain	AIR
14:20 - 14:50	Présentation des principaux résultats/conclusions du processus d'évaluation	AIR
14:50 – 15:20	Activité de groupe : Validation des principaux résultats/conclusions	AIR
15:20 - 15:30	Pause café/thé	
15:30 – 15:45	Présentation des enseignements et des recommandations proposés	AIR
15:45 – 16:15	Activité de groupe : Validation et hiérarchisation des recommandations proposées	AIR
16:15 – 16:30	Discussion en plénière	Tous
16:30 – 16:45	Remarques finales sur les prochaines étapes	UNICEF



Advancing Evidence.
Improving Lives.

Contexte

Aperçu de l'intervention évaluée

- **TMDH** est un programme d'assistance sociale qui fournit **des transferts monétaires conditionnels** aux ménages les plus pauvres afin de **réduire les obstacles financiers limitant l'accès à l'école**.
 - Lancé par le MPPSPF, financé par la Banque mondiale
- **Let us Learn (LUL)** est un programme d'éducation financé par l'UNICEF qui vise à réduire l'abandon scolaire, à améliorer l'accès à l'éducation et à intégrer des mesures de protection sociale dans les zones du programme.
 - LUL fournit un transfert d'argent supplémentaire aux ménages bénéficiaires de TMDH ayant des enfants plus âgés afin de promouvoir la transition vers l'école secondaire et la poursuite de la scolarisation.
 - 10.000 Ariary/enfant par mois ; prime de 10.000 Ariary/enfant 2x par an



Questions d'évaluation

- L'évaluation vise à évaluer l'efficacité, l'efficacité, l'impact, la pertinence, la cohérence et la durabilité du supplément de transfert LUL.

Critères d'évaluation	Exemples de questions d'évaluation
Efficacité	Le programme a-t-il été mis en œuvre comme prévu ?
Efficacité	Dans quelle mesure les objectifs attendus des programmes d'allocation scolaire ont-ils été atteints, ou sont-ils susceptibles d'être atteints, en termes de réduction des abandons, d'amélioration des taux de promotion, d'achèvement et d'assiduité ?
Impact	Dans quelle mesure le complément LUL a-t-il affecté la consommation, la sécurité alimentaire, la production, l'épargne et les revenus des ménages ?
Pertinence	Dans quelle mesure la taille (valeur) et la régularité de l'allocation ont-elles été adéquates pour atteindre les objectifs du programme d'allocations scolaires ?
Cohérence	Dans quelle mesure des partenariats ont-ils été recherchés et des synergies cr�ees avec d'autres acteurs nationaux et internationaux ?
Durabilité	Dans quelle mesure les ressources financières (provenant de fonds nationaux ou de donateurs) sont-elles susceptibles de se poursuivre après le programme ?



Advancing Evidence.
Improving Lives.

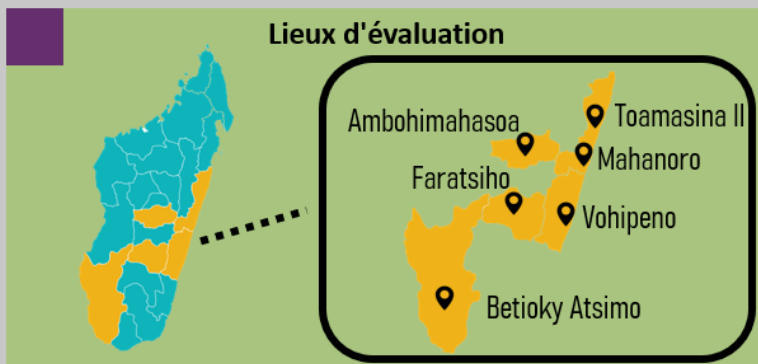
Conception de la recherche

Conception de l'évaluation

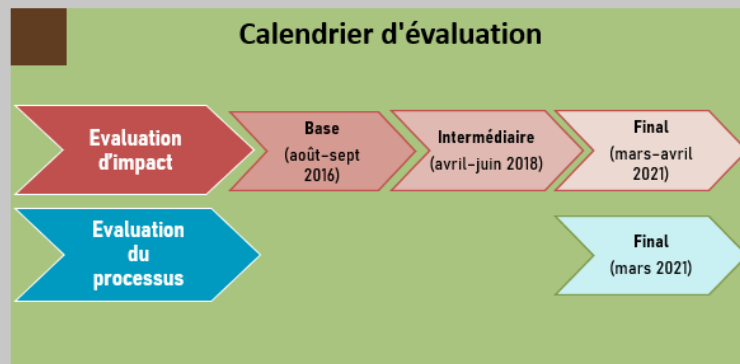
Évaluation de l'impact du Programme de Transfert
Monétaire Supplémentaire Let Us Learn



Lieux d'évaluation



Calendrier d'évaluation

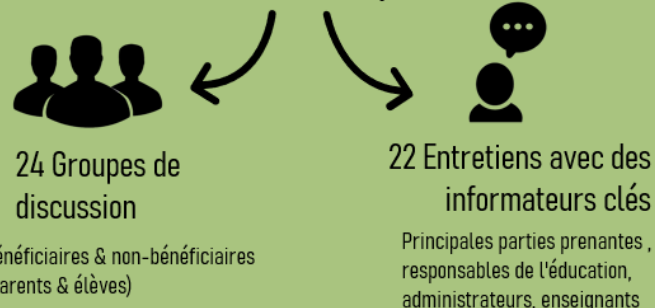


Echantillon d'étude quantitative

1,330 Ménages



Echantillon d'étude qualitative





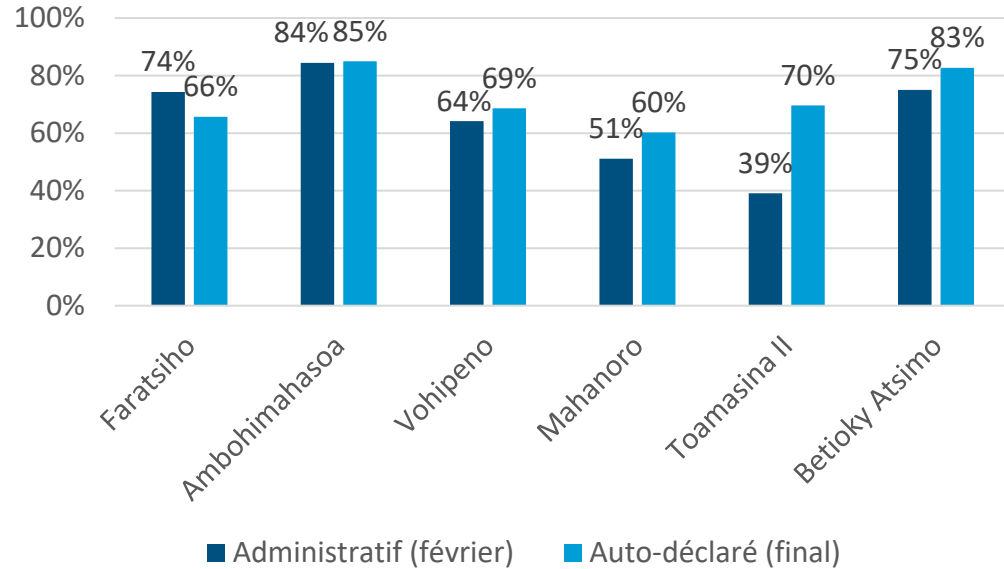
Advancing Evidence.
Improving Lives.

Résultats

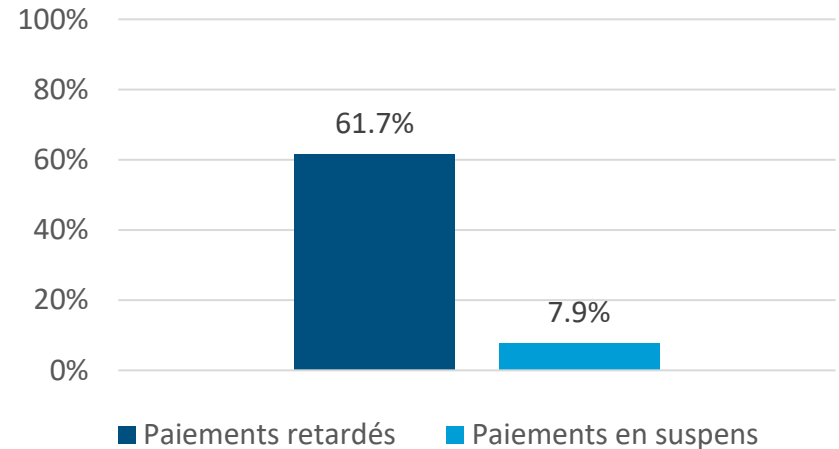
Efficiences

- Le taux d'inscription au programme est resté faible, avec 72,9 % des ménages éligibles.
- Les explications courantes pour ne pas s'inscrire sont les suivantes :
 - Ne connaissaient pas LUL (36.4%)
 - Pas des enfants dans 6ème—Tle (24.6%)
 - Ne savaient pas qu'ils étaient éligibles (12.3%)
- La plupart des ménages ont signalé des retards dans le paiement, mais ont fini par recevoir le montant correct.

Inscription au programme LUL



Retards de Paiement



Effcience

- Les répondants qualitatifs ont cité diverses raisons pour expliquer les retards de paiement, notamment les restrictions sanitaires dues au COVID-19 et aux cyclones.
- Des expériences mixtes avec les services de gestion de cas, y compris des rapports de plaintes non résolues.
- La conditionnalité du transfert de LUL semble imposer une charge administrative aux responsables de la mise en œuvre du programme.
 - Il n'était pas clair si les données d'assiduité étaient systématiquement prises en compte pour déterminer l'éligibilité.

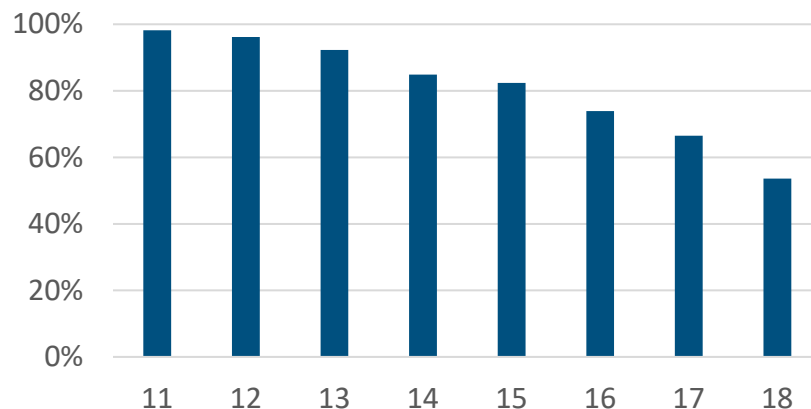


« Je fais partie des enseignants qui doivent remplir les formulaires depuis que notre école reçoit la LUL. C'est très difficile de remplir les formulaires, et aussi pour les collègues car il y a un enseignant responsable par niveau pour le faire et pour suivre les enfants. Il n'y a rien pour nous motiver, alors nous demandons aux partenaires d'y penser. »
Enseignant, Betsizaraina

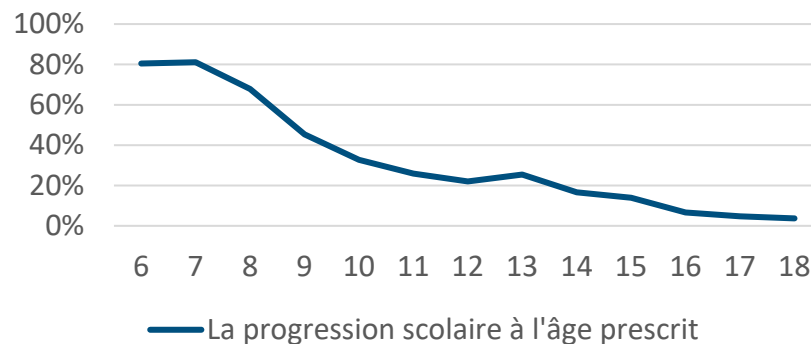
Efficacité

- Le taux de scolarisation reste élevé jusqu'à ce que les enfants atteignent l'âge de 13 ans.
- Avant même que l'inscription ne chute, les enfants prennent du retard dans leur niveau scolaire.
- La perception généralisée parmi les parties prenantes que le programme LUL a amélioré les taux d'inscription et de fréquentation

Taux brut de scolarisation
par âge

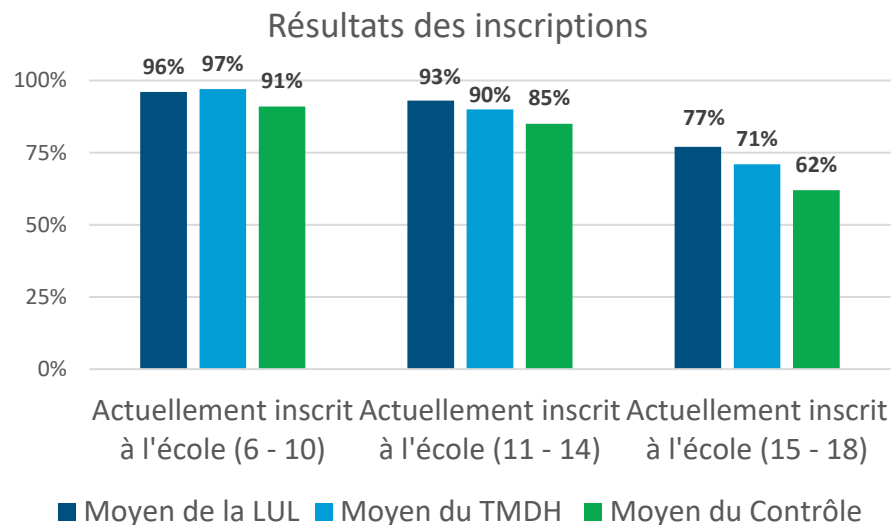


La progression scolaire
à l'âge prescrit
par âge



Impact - Inscription

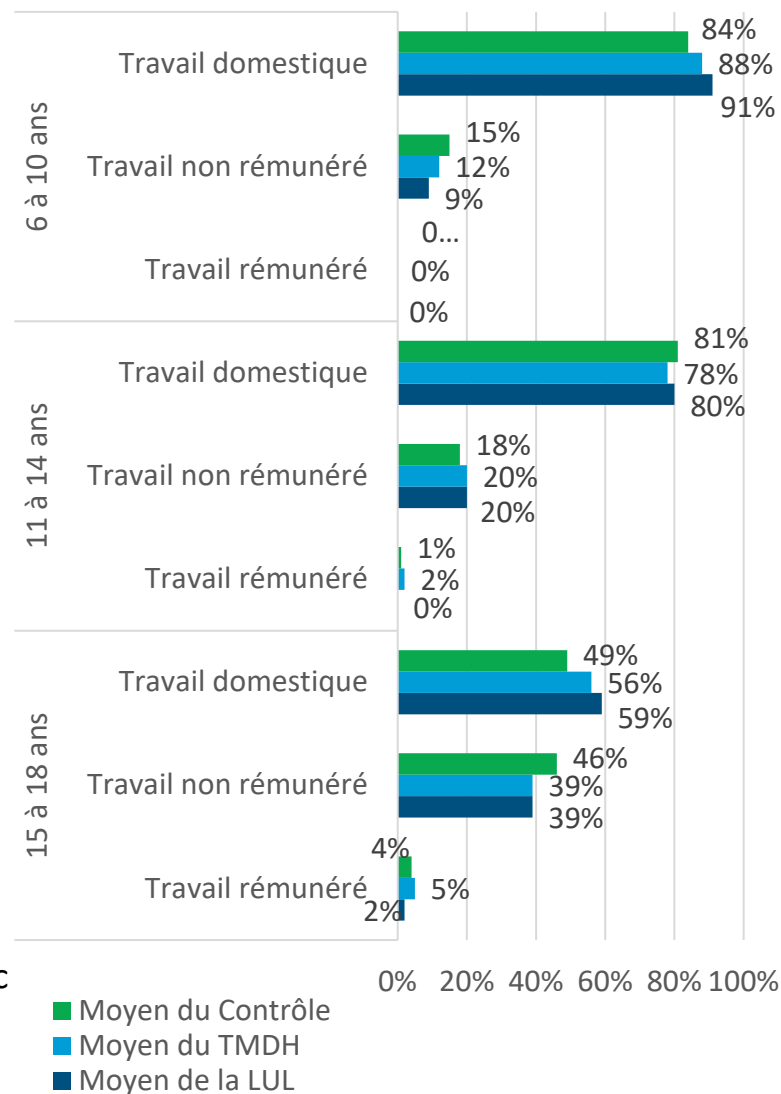
- **6 - 10 ans :**
 - Aucun effet
- **11-14 ans :**
 - **Amélioration** de 7 points de pourcentage
 - Pas d'impact sur les garçons, **amélioration** de 13 points de pourcentage pour les filles
- **15-18 ans :**
 - **Amélioration** de 9 points de pourcentage
 - Aucun impact sur les filles, **amélioration** de 13 points de pourcentage pour les garçons



Impact - Travail des enfants

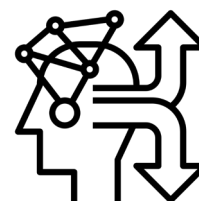
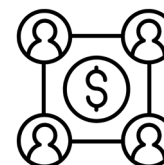
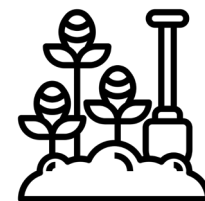
- **6 - 10 ans :**
 - **Réduction** du travail non rémunéré de 14 points de pourcentage. **Augmentation** du travail domestique de 12 points de pourcentage.
- **11-14 ans :**
 - **Réduction** du travail rémunéré de 9 points de pourcentage, entièrement le fait des garçons. **Augmentation** du travail domestique de 23 points de pourcentage pour les filles uniquement. **Réduction** du temps de travail de 7,8 heures par quinzaine pour les filles uniquement.
- **15-18 ans :**
 - **Réduction** du travail rémunéré de 16 points de pourcentage, entièrement imputable aux filles. **Augmentation** du travail domestique de 17 points de pourcentage. **Réduction** du temps de travail de 8 heures.
- Les données qualitatives suggèrent que les parents pensent en grande partie que les tâches domestiques n'interfèrent pas avec l'éducation des enfants car elles ne les empêchent pas d'aller à l'école.

Résultats du travail des enfants



Impact - Autres résultats

- **Aucun impact n'a été détecté sur :**
 - Dépenses d'éducation
 - Consommation
 - Agriculture
 - Sécurité alimentaire
 - Santé
 - Autonomisation des femmes/prise de décision
 - Résilience/Revenu



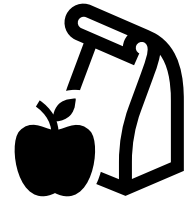
Perceptions de l'impact - dépenses d'éducation

- Les résultats qualitatifs suggèrent que les bénéficiaires de LUL ont dépensé le transfert monétaire principalement pour l'éducation de leurs enfants.
 - Les dépenses comprenaient les coûts indirects tels que la nourriture, les uniformes scolaires, les salaires des enseignants, etc.
- Les personnes interrogées ont déclaré être soulagées de recevoir le transfert d'argent, notant que cela a fait une différence dans leur capacité à soutenir l'éducation de leurs enfants. Cependant, ils ont également noté qu'il restait encore des dépenses d'éducation après avoir dépensé le montant du transfert monétaire du LUL.

« Pour ma part, les dépenses scolaires sont lourdes. On ne peut pas dire que l'argent qu'ils donnent est suffisant mais cela dépend des parents. Par exemple, je reçois les 20 000 Ariary de LUL, je vais en donner une partie à l'enseignant, et il y a encore du matériel à acheter pour bien faire les choses. Donc, je ne peux pas attendre la prochaine date de distribution de LUL et devoir vendre un poulet par exemple. Dès que j'ai l'argent, j'en achète un nouveau et c'est comme ça que ça marche... on peut peut-être dire que ce n'est pas assez mais en tout cas ça aide beaucoup les parents. » Participant au groupe de discussion d'Ambatosoa.

Perceptions de l'impact – consommation

- Bien que l'impact quantitatif global du transfert sur la consommation des ménages ait été limité, l'alimentation était l'un des principaux articles sur lesquels les parents bénéficiaires ont déclaré avoir dépensé le transfert LUL.
 - Les bénéficiaires ont décrit l'utilisation des fonds de la LUL pour acheter des collations à consommer par les enfants pendant la journée d'école et, dans certains cas, de la nourriture pour le ménage.
- Les parents, les enseignants et les responsables de l'éducation estiment qu'un meilleur accès aux aliments et aux collations a permis aux enfants d'apprendre et de mieux réussir à l'école.



Perceptions de l'impact - autonomisation des femmes

- Plusieurs femmes ont déclaré qu'elles participaient déjà à la prise de décision avant le programme LUL.
- Cependant, certaines femmes ont estimé que leur pouvoir de décision s'était amélioré grâce à la formation dispensée par les mères leaders et aux ressources fournies par LUL.



À l'époque, c'était l'homme [qui gérait les finances]. Mais après la formation que nous avons reçue de TMDH et de LUL, c'est maintenant la femme qui s'en occupe (...) Mais après la formation que nous avons reçue de TMDH et de LUL, c'est maintenant la femme qui s'en occupe (...) Cela m'a transformée en une mère sûre d'elle qui prend ses responsabilités. Quand on parle d'argent maintenant, on ne peut pas se disputer. Je lui dis moi-même que c'est pour la nourriture des étudiants, c'est pour la nourriture de la maison, donc il ne peut pas le prendre. – Bénéficiaire, Camp Robin

Pertinence

- Les répondants ont convenu que le transfert monétaire de LUL était aligné sur les priorités du gouvernement et conçu pour intégrer des principes tels que l'équité, l'égalité des sexes et les droits de l'homme.
- Les données qualitatives suggèrent **que les obstacles financiers** représentent le plus grand défi pour l'accès à l'éducation, ce qui rend le transfert d'argent liquide LUL très pertinent pour les bénéficiaires visés.
- Cependant, les données suggèrent que **le transfert était trop faible** pour induire le type de changement généralisé envisagé lorsque le programme a été conçu.
 - La plupart des ménages ont déclaré qu'une hypothétique somme de 10 000 AR par enfant n'était pas suffisante pour inscrire leurs enfants à l'école.



*« 20 000 Ariary ne suffisent pas à couvrir la scolarité des enfants et les fournitures de bureau. C'est juste suffisant pour l'uniforme scolaire. »
Participant au groupe de discussion*

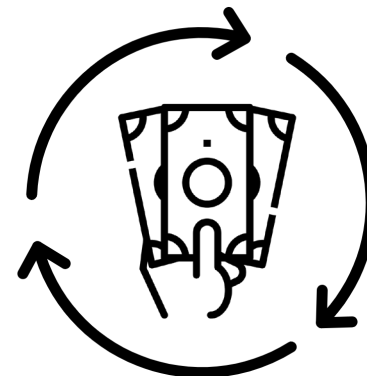
Cohérence

- Les données suggèrent que LUL a inclus une **programmation harmonisée** avec d'autres projets tels que TMDH, ce qui a permis d'économiser du temps et des ressources.
 - Les personnes interrogées ont estimé que la coordination entre LUL et TMDH permettait une **approche holistique** de l'amélioration du bien-être des enfants au-delà du domaine de l'éducation.
- Plusieurs parties prenantes ont demandé une **collaboration plus étroite** en matière de contrôle de l'assiduité des élèves.
 - Les personnes interrogées ont fait état de **difficultés à vérifier les listes de présence**, ce qui rend difficile de garantir la conditionnalité du transfert monétaire.



Durabilité

- Le transfert de LUL **ne se poursuivra pas** sous sa forme actuelle après août 2021.
 - Les obstacles à la durabilité comprennent la complexité de la conditionnalité des transferts de LUL et la forte dépendance à l'égard des financements externes.
- **L'UNICEF plaide en faveur d'un système de transfert d'argent plus simple et inconditionnel**, avec une charge administrative moindre.
- Certains répondants sont optimistes quant à l'appropriation par le gouvernement des transferts d'argent à l'avenir, étant donné que le gouvernement de Madagascar a commencé à contribuer au transfert d'argent liquide de TMDH.



Activité de groupe : Validation des principaux résultats

Pause café/thé (10 min)



Advancing Evidence.
Improving Lives.

Recommendations

Recommandations

- 1 L'UNICEF devrait envisager de concentrer le transfert sur les classes de transition clés et de diriger le même montant total de fonds vers un groupe plus restreint d'enfants particulièrement vulnérables à l'abandon scolaire en fonction de leur classe, ce qui se traduirait par un transfert plus important par enfant et pourrait conduire à des impacts plus importants.
- 2 L'UNICEF devrait s'efforcer d'assurer de plus grandes synergies entre le transfert d'argent liquide de l'ULT et les interventions en cours ciblant la qualité de l'éducation.
- 3 Lorsque les paiements sont retardés, le FID doit veiller à ce que les bénéficiaires soient rapidement informés de la date à laquelle ils recevront le prochain paiement.

Recommandations (Cont.)

- 4 Les responsables de la mise en œuvre du programme devraient envisager de renforcer la communication sur les critères d'éligibilité de LUL auprès des non-bénéficiaires afin de maximiser la participation au programme.
- 5 Le FID devrait envisager des moyens de simplifier le processus de déclaration de la conditionnalité et veiller à ce que ce processus soit clairement communiqué aux parties prenantes.
- 6 Les responsables de la mise en œuvre du programme doivent assurer la coordination entre les systèmes administratifs de TMDH et de LUL afin de minimiser les erreurs d'inclusion/exclusion.
- 7 Les responsables de la mise en œuvre du programme devraient rendre le mécanisme de plaintes de TMDH-LUL plus structuré et assurer le suivi des plaintes.

Activité de groupe : Validation des recommandations

Discussion/Q&R



MERCI BEAUCOUP!

pdias@air.org

mmorey@air.org

dseidenfeld@air.org

AMERICAN INSTITUTES FOR RESEARCH® | AIR.ORG

Notice of Trademark: "American Institutes for Research" and "AIR" are registered trademarks. All other brand, product, or company names are trademarks or registered trademarks of their respective owners.

Copyright © 2021 American Institutes for Research®. All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, distributed, or transmitted in any form or by any means, including photocopying, recording, website display, or other electronic or mechanical methods, without the prior written permission of the American Institutes for Research. For permission requests, please use the Contact Us form on AIR.ORG.